

Promenade au fil de l'eau et au fil des siècles

Premier volet
d'un cycle
de conférences
sur l'eau; l'exposé de
Martine
Demessmacker
a tenu le public
en haleine pendant
deux heures



Particulièrement informée, Martine Demessmacker est restée intarissable sur l'histoire de l'eau à Troyes

« **D**u XIII^e siècle, jusqu'au début du XX^e, Troyes était surnommée la petite Venise. » Les propos d'Élisabeth Jonquet, présidente de la SAT (Sauvegarde et Avenir de Troyes), semblent aujourd'hui surréalistes. Pourtant, cette appellation se justifiait tout à fait. En conférence mercredi soir à l'hôtel du Petit Louvre, Martine Demessmacker s'est efforcée de développer cette particularité lors de son exposé « L'eau à Troyes à travers les siècles ». Autrement dit, une véritable promenade au fil des siècles et au fil de l'eau, menant de Sancey (en amont du déversoir de Saint-Julien) au canal de Fouchy. Dès le XII^e siècle, alors sous l'administration des comtes

de Champagne, la ville de Troyes se dote d'un réseau hydraulique complexe : « La dérivation de Troyes ». La Seine, scindée en deux (Canal de la Moline et des Bas-Trévois) et la Vienne, alimentent le Bouchon de Champagne. De nombreuses industries, notamment des Moulins, s'installent alors au bord de ces cours d'eau.

L'eau acheminée vers le centre-ville

S'appuyant sur de nombreuses illustrations, anciennes

ou actuelles, Martine Demessmacker donne une idée concrète du tracé de ces canaux, aujourd'hui profondément modifié. Une fois au cœur de la cité tricasse, l'eau se sépare alors en multiples rus, traversins ou bondes... Là encore, difficile de s'imaginer le centre-ville troyen sans les nombreuses illustrations de Martine Demessmacker. A titre d'exemple, le boulevard du 14-Juillet, autrefois quartier des tanneurs, constituait le lit d'un des principaux canaux de la ville.

La configuration actuelle du centre-ville résulte de multiples évolutions. Pendant de nombreuses années, le canal de la Haute-Seine occupait l'avenue Chomedey-de-Maisonneuve. De leur côté, les multiples rus disparaissaient progressivement du paysage.

D'autres conférences en perspective

A travers son exposé, Martine Demessmacker n'a pas omis d'évoquer la problématique de l'eau potable. Les Troyens ont dû attendre le XX^e siècle pour bénéficier d'une eau de qualité respectable. Auparavant, seuls les 75 puits répartis dans le Bouchon de Champagne permettaient de se ravitailler.

Proposée à l'initiative de la SAT, la manifestation s'inscrit dans un cycle de conférences sur le thème de l'eau. Tout au long de l'année, d'autres intervenants viendront exposer sur ce thème. Selon Élisabeth Jonquet, l'eau fait partie du patrimoine de la ville « au même titre que les maisons à pans de bois ».